



## Des déchets ménagers « valorisés » à 93 %

**ENVIRONNEMENT** Le Sittomat a présenté hier son bilan 2009. Déjà performante, la gestion des déchets doit désormais répondre aux exigences ambitieuses du Grenelle

Le scientifique Antoine Lavoisier (1743-1794), qui n'y connaissait sans doute pas grand-chose en tri sélectif, aurait pourtant pu donner un bon slogan au Sittomat<sup>(1)</sup>: « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». À ceci près que le syndicat intercommunal se substitue désormais à Dame Nature pour la transformation : aujourd'hui, 93 % des déchets ménagers de l'aire toulonnaise sont valorisés par ses soins. Valorisés? Changés en énergie électrique ou thermique (lire ci-dessous), ou recyclés. Seuls 7 % des déchets finissent ainsi stockés dans des décharges. « C'est l'un des taux les plus faibles de France », annonce fièrement Jean-Guy Di Giorgio. Et des motifs de fierté, le président du Sittomat semble en avoir collecté quelques-uns dans le bilan d'activité 2009. Après trente ans d'existence, l'organisation paraît effectivement bien rodée autour du transport des déchets, de leur valorisation donc, et de l'accompagnement du tri (logistique, publicitaire ou pédagogique). Les chiffres, eux, suivent la marche.



Jusqu'alors, le programme de sensibilisation au tri sélectif du Sittomat s'adressait surtout aux plus jeunes. Depuis l'an passé, le syndicat s'engage aussi auprès des comités de quartiers, des comités d'intérêt local et des foyers d'anciens. Le but : plus de valorisation et recyclage et moins de stockage dans les décharges comme celle de Lagoubran (notre photo en médaillon en tête de page). (Photos Richard Barsotti et A. Dupeyroux)

### LE SITTOMAT C'EST...

● La gestion des déchets de 509 586 habitants répartis sur 26 communes.

● Le traitement de 350 000 tonnes de déchets en 2009, dont 244 000 tonnes d'ordures ménagères collectées

● Un budget de 37,5 millions d'euros, constitué à 70 % par les contributions des communes et à 30 % par la vente des matériaux valorisés.

● Un taux de refus de 7 % des déchets collectés, pour cause de « mauvais tri ». En France, ce taux est de 15 % en moyenne.

### 54 kg de déchets par habitant recyclés

Ces six dernières années, la collecte sélective a augmenté de 55 %. Ce qui représente, en 2009, 29 341 tonnes de déchets récupérés par le Sittomat. Ce sont, tous matériaux confondus, près de 54 kg par habitant qui ont pu être recyclés l'an passé. Et d'ici à 2014, 1 260 containers enterrés ou semi-enterrés doivent être installés pour doubler cette capacité de collecte sélective. Jean-Guy Di Giorgio se félicite ainsi de cette « généralisation qui permet de limiter les déchets mis en stockage ou en valorisation énergétique, conformément aux exigences du Grenelle de l'Environnement. »

Ces mêmes exigences qui vont bientôt contraindre à des objectifs encore plus ambitieux.

Des exemples? D'ici à 2012, il faudra atteindre les 75 % de déchets d'emballage ménagers recyclés (contre 60 % actuellement). D'ici à 2015, la production d'ordures ménagères devra avoir baissé de 7 % et le recyclage des déchets ménagers passé la barre des 45 % (contre 34 % actuellement).

Soit du pain sur la planche... qu'il ne faudra pas oublier de valoriser dans les bilans d'activité.

MA. D.

1. Syndicat mixte intercommunal de transport et de traitement des ordures ménagères de l'aire toulonnaise - www.sittomat.fr

### Et la lumière fut... grâce aux déchets

À l'Escaillon, l'usine d'incinération a été rebaptisée usine « de valorisation », ou Unité de valorisation énergétique (UVE). Et pour cause : elle a permis de produire 90 479 mégawattheure en 2009. Soit l'équivalent de la consommation annuelle en éclairage publique de la ville de Toulon, générée par la seule combustion de déchets non recyclables. Une fois produite, cette énergie électrique est revenue à EDF qui la réinjecte dans son réseau. Le Sittomat est ainsi le

premier producteur autonome d'électricité dans le Var.

#### Le chauffage aussi

Plus de 12 000 MWh d'énergie thermique sont aussi sortis de l'UVE de l'Escaillon l'an passé. Elle alimente un réseau de chauffage qui dessert 2 000 logements de La Beaucaire. À terme, l'énergie produite pourrait aussi bénéficier à la Marine nationale ou au quartier Berthe, à La Seyne. Quant aux nombreuses réticences, concernant la fumée,

Jean-Guy Di Giorgio assure, études en main, que l'atmosphère de l'UVE est celle d'une « zone rurale non exposée ». Soit, comme le résume le président du Sittomat, « l'endroit parfait pour élever des moutons ou des vaches dans un environnement sain. » Pour autant, le Grenelle préconise que la collecte sélective se substitue petit à petit à la valorisation énergétique. Laquelle ne cesse d'ailleurs de baisser depuis six ans dans l'aire toulonnaise.